

# OPINIONS ET SOUVENIRS

de Lucien DESCAVES

## CONSTRUCTION DE PARIS

Par M. René HÉRON DE VILLEFOSSÉ

Le livre essentiel que consacre M. René Héron de Villefosse à la Construction de Paris, n'augmente pas seulement d'une unité le nombre indéniable des volumes qui composent la bibliographie de Paris, on peut dire qu'il enrichit cette bibliographie, qu'il en exprime le jeu.

M. Héron de Villefosse rapporte que Charles-Quint ayant demandé à François I<sup>e</sup> quelle était la plus grande ville de son royaume, reçut de son interlocuteur cette réponse : Rouen.

— Et que sera-ce de Paris ? repartit l'empereur.

— Un País.

Sans doute souhaitait-il dire par là, commente le narrateur, que déjà, à cette époque, trois agglomérations distinctes : la Cité, l'Université, la Ville, étaient comprises dans l'étendue de Paris.

Le nouvel historien de Paris, disons-le tout de suite, n'est pas seulement un charliste à toute épreuve ; il a autant de cœur que d'esprit à l'ouvrage ; il aime Paris, condition nécessaire pour émouvoir le lecteur en instruisant des transformations de la ville à des époques différentes — de Notre-Dame à la tour Eiffel, soit dit sans manquer de respect à la première, ni de mémoire à l'égard de l'autre. Mon sentiment religieux à moi réside en ceci : que c'est la main, l'effort de l'homme, qui a fait jaillir de terre la basilique et la flèche, la voûte et la cage en hauteur, le monument aujourd'hui sept fois centenaire et la création de l'architecture moderne, à laquelle il n'aura manqué, pour inspirer le respect, que d'avoir été porcée, en copie réduite, à travers la ville, sur les épaulements des artisans d'autrefois, compagnons du Tour de France.

Donc, M. Héron de Villefosse s'est mis, par ses études, en état de grâce, n'a pas cru pouvoir mieux faire que de traduire sa dévotion en passant quinze ans de sa vie à reconstruire, pour notre édification, Paris dont les éléments épars avaient nourri sa foi.

Elle respire à toutes les pages de son livre sobrement illustré ; car ce n'est point un album... Si je profère une hérésie, qu'on me la pardonne : je rêve beaucoup mieux, beaucoup plus haut devant un texte que devant une image en noir ou en couleurs ; à condition, bien entendu, que la phrase écrite et le mot évocateur aient, comme une musique, leur prolongement en moi.

C'est un peu aussi, cela va de soi, parce que je suis Parisien jusqu'à la moelle des os, que j'aime le livre de Héron de Villefosse. La ville qui vous a donné le jour est une mère aussi, et l'on rêve parlant à la chaleur du sein, si bien dit Vigny.

Il n'y a pas que des monceaux de pierres, dans cette reconstruction de Paris : il y a une corne d'abondance renversée dont la richesse est faite de tout ce que lui ont fourni les historiens, les gazettes, les petits-maîtres, les écrivains aux portes, les chanteurs des rues, tout ce qui, sans être le mur, laisse une ombre dessus. Que dis-je ? Le mur peut tomber : il n'entraîne pas tous les graffiti dans sa chute. Ou s'il

L'est-il tant que cela ? Mieux vaudrait peut-être attendre pour le qualifier, qu'il ait accompli son temps et ses deesses. Ce n'est point au lendemain d'une Exposition comme celle dont le déblaiement s'achève à peine, tandis que les organisateurs se chamaillent entre eux ; ce n'est point encore le moment, dis-je, de porter un jugement équitable sur le modern style dont nous avons présenté des échantillons. Qu'en restera-t-il ? Gardons-nous de prophétiser : l'avenir n'est à personne, ni à quoi que ce soit. On bâtit sur le sable, ce qui vaut mieux peut-être que de ne pas bâti sur tout.

Je n'ose donc me ranger parmi les mécontents qui reprochent à M. Héron de Villefosse son indulgence ; car, en se montrant plus sévère, ne courait-il pas, à son tour, le risque d'être démenti, dans cinquante ans, comme le sont aujourd'hui les contemplants de la tour Eiffel, par exemple ? Et quels étaient ces esprits chagrinés ? L'auteur les nomme : François Coppée, J.-K. Huysmans et Théodore de Banville, qui déclareront à quel point mieux contre Eiffel et sa tour prend garde... d'être abattue, comme devait finir par l'être le Trocadéro, autre horreur !

Eh bien, Coppée, Huysmans et Banville, auxquels je donnais raison par amitié, avaient tort... J'ai mis le temps à m'en apercevoir, mais embrassée, blasphemée, publicitaire même, la tour Eiffel justifie aujourd'hui, plutôt que la diatribe de Huysmans, le plaisir qu'éprouve M. Héron de Villefosse à constater que « son âme s'est intégrée dans celle de la ville ». On n'en peut pas dire autant de tous les monuments qu'une Exposition universelle enfante et qui disparaissent avec elle. Quel château de cartes, alors !

Puisque je suis en train de confesser mes erreurs, demanderai-je en quelques circonstances Victor Hugo prononça ce panégyrique de Paris ?

« Paris est la seule cité sur la terre qui ait le don de transformation ; qui, devant l'ennemi à repousser, sait être Sparte ; devant le monde à dominer, sait être Rome ; devant l'art et l'idéal à honorer, sait être Athènes. »

Quand ces lignes m'ont été citées, j'ai cru reconnaître un passage des belles pages intitulées : Paris, qu'a écrits le poète pour un Guide, à l'occasion de l'Exposition universelle de 1867.

Et bien, je me trompais, et la rectification ne s'est pas fait attendre : elle se trouve dans la Construction de Paris, dont je viens de parler. C'est le jour où Victor Hugo prit la parole sur la tombe de Frédéric Lemaire, qui avait été son interprète, c'est alors que l'auteur de Ruy Blas eut l'idée touchante de réveiller Paris pour faire parvenir son adieu à l'oreille du grand acteur qui venait de mourir.

## DERNIERS LIVRES PARUS

LITTÉRATURE. VARIÉTÉS. — Paul Richard Dupierreux : *Jules Desprez (1883-1936)* ; Gaëtan Bernoville : *La vie ardente du président Bonjouan* ; Pierre Audiat : *La Grèce au temps des dieux* ; Maurice Barères : *Pages choisies, introduction de M. Fernand Caït* ; Robert Pitrou : *Images d'Alain Fournier* ; Jean Hankiss et L. Molinos : *Anthologie de la prose hongroise* ; Jean Maunier : *Littérature lithuanienne* ; Wilfrid Mondot : *Après la journée (1867-1937)* ; Jean Cocteau : *Les peintures terribles* ; Achille Rey : *Un aspect nouveau de Frédéric Mistral* ; *seras marin.*

## GUIDE ASTRAL

Dimanche, 15 janvier. Les faveurs des étoiles iront aujourd'hui aux personnes nées en décembre qui seront très habilement persuasives, ce dimanche-ci, obtenant sans effort de ceux qui les entourent à peu près tout ce qu'elles leur demanderont. Hâtivement d'ajouter que la divinité astrale à qui elles devront ce don un peu éphémère est l'une des plus sages qui se puise imaginer, ce qui

exclut de leur part tous désirs méchants ou même immorés. Jour extrêmement propice aux gens de sport pour accepter des contrats.

Si le 15 janvier est votre anniversaire, outre un beau voyage inattendu, cet an-ci vous réserve bien d'autres surprises. Si votre santé vous inquiète, la guérison est en vue.

Talismans pour tous. — L'or, l'émeraude, le nombre 15.

N  
I  
LES M  
AVVENTURES  
B  
U  
S  
S



# DIMANCHE LITTÉRAIRE

## TABLETTES

LE GOUFFRE, le nouveau roman de M. Henry Bordeaux, paraît dans le même moment que le DEUXIÈME TOME de la rédition de ses ŒUVRES COMPLÈTES. Ce tome comprend trois de ses premiers romans, parmi lesquels LE MIRAGE SENTIMENTAL, n'avait pas encore paru en volume pour des raisons que M. Henry Bordeaux nous explique, et qui l'honorent infinité. Ce petit livre mérite d'être compté, cela demandé à François I<sup>e</sup> quelle était la plus grande ville de son royaume, reçue de son interlocuteur cette réponse : Rouen.

— Et que sera-ce de Paris ? repartit l'empereur.

— Un País.

Sans doute souhaitait-il dire par là, commente le narrateur, que

dès cette époque, trois agglomérations distinctes : la Cité, l'Université,

la Ville, étaient comprises dans l'étendue de Paris.

Le nouvel historien de Paris, disons-le tout de suite, n'est pas seulement un charliste à toute épreuve, il a autant de cœur que d'esprit à l'ouvrage ; il aime Paris, condition nécessaire pour émouvoir le lecteur en instruisant des transformations de la ville à des époques différentes — de Notre-Dame à la tour Eiffel, soit dit sans manquer de respect à la première, ni de mémoire à l'égard de l'autre. Mon

sentiment religieux à moi réside en ceci : que c'est la main, l'effort de l'homme, qui a fait jaillir de terre la basilique et la flèche, la voûte et la cage en hauteur, le monument aujourd'hui sept fois centenaire et la création de l'architecture moderne, à laquelle il n'aura manqué, pour inspirer le respect, que d'avoir été porcée, en copie réduite, à travers la ville, sur les épaulements des artisans d'autrefois, compagnons du Tour de France.

Donc, M. Héron de Villefosse s'est mis, par ses études, en

état de grâce, n'a pas cru pouvoir mieux faire que de traduire sa dévotion en passant quinze ans de sa vie à reconstruire, pour notre édification, Paris dont les éléments épars avaient nourri sa foi.

Elle respire à toutes les pages de son livre sobrement illustré :

car ce n'est point un album... Si je profère une hérésie, qu'on me la pardonne : je rêve beaucoup mieux, beaucoup plus haut devant un texte que devant une image en noir ou en couleurs ; à condition, bien entendu, que la phrase écrite et le mot évocateur aient, comme une musique, leur prolongement en moi.

C'est un peu aussi, cela va de soi, parce que je suis Parisien jusqu'à la moelle des os, que j'aime le livre de Héron de Villefosse.

La ville qui vous a donné le jour est une mère aussi, et l'on rêve parlant à la chaleur du sein, si bien dit Vigny.

Il n'y a pas que des monceaux de pierres, dans cette reconstruction

de Paris : il y a une corne d'abondance renversée dont la richesse est faite de tout ce que lui ont fourni les historiens, les gazettes, les petits-maîtres, les écrivains aux portes, les chanteurs des rues, tout ce qui, sans être le mur, laisse une ombre dessus. Que dis-je ? Le mur peut tomber : il n'entraîne pas tous les graffiti dans sa chute. Ou s'il

est un peu aussi, cela va de soi, parce que je suis Parisien jusqu'à la moelle des os, que j'aime le livre de Héron de Villefosse.

La ville qui vous a donné le jour est une mère aussi, et l'on rêve parlant à la chaleur du sein, si bien dit Vigny.

Il n'y a pas que des monceaux de pierres, dans cette reconstruction

de Paris : il y a une corne d'abondance renversée dont la richesse est faite de tout ce que lui ont fourni les historiens, les gazettes, les petits-maîtres, les écrivains aux portes, les chanteurs des rues, tout ce qui, sans être le mur, laisse une ombre dessus. Que dis-je ? Le mur peut tomber : il n'entraîne pas tous les graffiti dans sa chute. Ou s'il

est un peu aussi, cela va de soi, parce que je suis Parisien jusqu'à la moelle des os, que j'aime le livre de Héron de Villefosse.

La ville qui vous a donné le jour est une mère aussi, et l'on rêve parlant à la chaleur du sein, si bien dit Vigny.

Il n'y a pas que des monceaux de pierres, dans cette reconstruction

de Paris : il y a une corne d'abondance renversée dont la richesse est faite de tout ce que lui ont fourni les historiens, les gazettes, les petits-maîtres, les écrivains aux portes, les chanteurs des rues, tout ce qui, sans être le mur, laisse une ombre dessus. Que dis-je ? Le mur peut tomber : il n'entraîne pas tous les graffiti dans sa chute. Ou s'il

est un peu aussi, cela va de soi, parce que je suis Parisien jusqu'à la moelle des os, que j'aime le livre de Héron de Villefosse.

La ville qui vous a donné le jour est une mère aussi, et l'on rêve parlant à la chaleur du sein, si bien dit Vigny.

Il n'y a pas que des monceaux de pierres, dans cette reconstruction

de Paris : il y a une corne d'abondance renversée dont la richesse est faite de tout ce que lui ont fourni les historiens, les gazettes, les petits-maîtres, les écrivains aux portes, les chanteurs des rues, tout ce qui, sans être le mur, laisse une ombre dessus. Que dis-je ? Le mur peut tomber : il n'entraîne pas tous les graffiti dans sa chute. Ou s'il

est un peu aussi, cela va de soi, parce que je suis Parisien jusqu'à la moelle des os, que j'aime le livre de Héron de Villefosse.

La ville qui vous a donné le jour est une mère aussi, et l'on rêve parlant à la chaleur du sein, si bien dit Vigny.

Il n'y a pas que des monceaux de pierres, dans cette reconstruction

de Paris : il y a une corne d'abondance renversée dont la richesse est faite de tout ce que lui ont fourni les historiens, les gazettes, les petits-maîtres, les écrivains aux portes, les chanteurs des rues, tout ce qui, sans être le mur, laisse une ombre dessus. Que dis-je ? Le mur peut tomber : il n'entraîne pas tous les graffiti dans sa chute. Ou s'il

est un peu aussi, cela va de soi, parce que je suis Parisien jusqu'à la moelle des os, que j'aime le livre de Héron de Villefosse.

La ville qui vous a donné le jour est une mère aussi, et l'on rêve parlant à la chaleur du sein, si bien dit Vigny.

Il n'y a pas que des monceaux de pierres, dans cette reconstruction

de Paris : il y a une corne d'abondance renversée dont la richesse est faite de tout ce que lui ont fourni les historiens, les gazettes, les petits-maîtres, les écrivains aux portes, les chanteurs des rues, tout ce qui, sans être le mur, laisse une ombre dessus. Que dis-je ? Le mur peut tomber : il n'entraîne pas tous les graffiti dans sa chute. Ou s'il

est un peu aussi, cela va de soi, parce que je suis Parisien jusqu'à la moelle des os, que j'aime le livre de Héron de Villefosse.

La ville qui vous a donné le jour est une mère aussi, et l'on rêve parlant à la chaleur du sein, si bien dit Vigny.

Il n'y a pas que des monceaux de pierres, dans cette reconstruction

de Paris : il y a une corne d'abondance renversée dont la richesse est faite de tout ce que lui ont fourni les historiens, les gazettes, les petits-maîtres, les écrivains aux portes, les chanteurs des rues, tout ce qui, sans être le mur, laisse une ombre dessus. Que dis-je ? Le mur peut tomber : il n'entraîne pas tous les graffiti dans sa chute. Ou s'il

est un peu aussi, cela va de soi, parce que je suis Parisien jusqu'à la moelle des os, que j'aime le livre de Héron de Villefosse.

La ville qui vous a donné le jour est une mère aussi, et l'on rêve parlant à la chaleur du sein, si bien dit Vigny.

Il n'y a pas que des monceaux de pierres, dans cette reconstruction

de Paris : il y a une corne d'abondance renversée dont la richesse est faite de tout ce que lui ont fourni les historiens, les gazettes, les petits-maîtres, les écrivains aux portes, les chanteurs des rues, tout ce qui, sans être le mur, laisse une ombre dessus. Que dis-je ? Le mur peut tomber : il n'entraîne pas tous les graffiti dans sa chute. Ou s'il

est un peu aussi, cela va de soi, parce que je suis Parisien jusqu'à la moelle des os, que j'aime le livre de Héron de Villefosse.

La ville qui vous a donné le jour est une mère aussi, et l'on rêve parlant à la chaleur du sein, si bien dit Vigny.

Il n'y a pas que des monceaux de pierres, dans cette reconstruction

de Paris : il y a une corne d'abondance renversée dont la richesse est faite de tout ce que lui ont fourni les historiens, les gazettes, les petits-maîtres, les écrivains aux portes, les chanteurs des rues, tout ce qui, sans être le mur, laisse une ombre dessus. Que dis-je ? Le mur peut tomber : il n'entraîne pas tous les graffiti dans sa chute. Ou s'il

est un peu aussi, cela va de soi, parce que je suis Parisien jusqu'à la moelle des os, que j'aime le livre de Héron de Villefosse.

La ville qui vous a donné le jour est une mère aussi, et l'on rêve parlant à la chaleur du sein, si bien dit Vigny.

Il n'y a pas que des monceaux de pierres, dans cette reconstruction

de Paris : il y a une corne d'abondance renversée dont la richesse est faite de tout ce que lui ont fourni les historiens, les gazettes, les petits-maîtres, les écrivains aux portes, les chanteurs des rues, tout ce qui, sans être le mur, laisse une ombre dessus. Que dis-je ? Le mur peut tomber : il n'entraîne pas tous les graffiti dans sa chute. Ou s'il

est un peu aussi, cela va de soi, parce que je suis Parisien jusqu'à la moelle des os, que j'aime le livre de Héron de Villefosse.

La ville qui vous a donné le jour est une mère aussi, et l'on rêve parlant à la chaleur du sein, si bien dit Vigny.

Il n'y a pas que des monceaux de pierres, dans cette reconstruction

de Paris : il y a une corne d'abondance renversée dont la richesse est fa